

obstacle sérieux à la flottaison des bois. Il suffit pour ainsi dire, de les mettre à l'eau et de les laisser descendre d'eux-mêmes. Enfin le transport en Angleterre est bien moins dispendieux que de Québec et des autres ports du Canada. Outre qu'ils ont quatre ou cinq cent milles de moins à parcourir, c'est-à-dire de huit cent à mille milles pour l'aller et retour, ce qui est considérable, les navires fréquentant les ports de la Baie-des-Chaleurs, Percé, Pabos, New-Carlisle, Carleton, etc., n'ont pas un seul sou à payer pour le pilotage, quaiage, remorquage, toutes choses qui s'élèvent à des montants considérables dans les autres ports. Puis la navigation se prolonge près d'un mois de plus dans la Baie-des-Chaleurs que dans le Saint-Laurent, ce qui est encore un item qui a bien son importance."

" Toutes ces considérations montrent à l'évidence que l'industrie forestière offre les plus grands avantages et la plus belle perspective dans la Gaspésie : si elle n'a pas encore été exploitée d'une manière sérieuse et sur une grande échelle, c'est uniquement parce que les richesses des forêts de cette contrée sont généralement inconnues. Mais cette ignorance finira par disparaître et alors le commerce du bois dans la Gaspésie prendra des proportions énormes et rapportera des millions. Qui ne sait que jusqu'en 1840 on se doutait à peine qu'il existât de beaux bois de commerce dans la région du Saguenay ? Et pourtant, cette région fournit aujourd'hui son large contingent à l'exportation. L'esprit d'entreprise de la maison Price a transformé le Saguenay, et il en sera de même dans la Gaspésie du moment qu'un homme entreprenant et compétent prendra en mains l'exploitation des forêts qui recouvrent ce beau pays."

EXTRAIT du Rapport de JOSEPH BUREAU, Explorateur du Gouvernement Provincial, 1885.

" Le 4 mars, mes hommes ont campé aux fourches de la grande Bonaventure. Il y a dans cette partie assez d'épinette et de pin. En descendant, vers les fourches surtout, il y a beaucoup d'épinette et de pin, tel qu'indiqué sur le plan qui accompagne ce rapport."

" Le 11 mars, j'ai campé plus bas, au confluent de la rivière des pins et de la Bonaventure. Tout le long de la rivière, en descendant, il y a de bonnes épinettes et du bon pin."

" La vallée de la rivière Bonaventure, comme je l'ai dit plus haut, est très riche en pin, en épinette et en cèdre. Cette rivière est très belle et très avantageuse pour la descente du bois ; elle est aussi très poissonneuse. La truite et le saumon y abondent, dit-on."